

Il y a 76 ans jour pour jour par [Veni Vidi Petrus](#)

Lundi 20 novembre 1944.

La préfecture constitue encore un îlot de résistance qui continue à tirer sur la Task Force Bacon en approche depuis le pont homonyme, dynamité par les allemands.

Les FFI du groupe Naudin sont également de la partie et essuient de nombreux tirs depuis la préfecture.



Les FFI Alfred Wojtecki et Jean Hoersen trouveront la mort durant ces coups de feu.

Les américains mettent en batterie un canon de 90 place de chambre à l'entrée du pont de la préfecture, mais sans résultat, à part la mort d'un G.I..

L'Île Chambièrre : poche principale de résistance en raison de la présence dans les sous-sols de la caserne Riberpray/Manufacture des Tabac du Général Heinrich KITTEL, que les circonstances avaient empêché de rejoindre le Groupe Jeanne-d'Arc sur les hauteurs de Rozérieulles.

Aidés par les FFI de la brigade Berwick, les 2° et 3° bataillons du 377° RI US s'engagent dans le quartier Saint Vincent par des combats de rue, au Lycée Fabert et dans les garages de la caserne Riberpray. La façade de la basilique Saint Vincent a gardé les stigmates de ces combats, encore visibles aujourd'hui.



Dans la matinée, le général Kittel n'avait pas daigné répondre à une demande écrite du 377° RI US pour les pourparlers de reddition au motif que celle-ci signée n'était pas signée par le général Patton ...

A 20 le soir, l'île Chambièrre est nettoyée et libérée.

Le Général SS Anton Dunc Kern fut capturé par des éléments de la Compagnie E du 10° RI dans un café proche du fort des Bordes. Il était déguisé en officier de la Wehrmacht pour fuir vers l'Allemagne. Envoyé au général Patton qui le fit interroger, il fut interné comme prisonnier politique car membre de la Gestapo.



En fait les combats de cette journée sont peu significatifs car les positions des belligérants sont restées inchangées et toujours localisés dans de petits îlots de résistances.

Le soir du 20 novembre selon les estimations du général Kittel, 2000 hommes auraient été faits prisonniers avec peu de morts et de blessés.

LES FFI MORTS AU COMBAT :



Le 20 novembre est plus dramatique pour les FFI. Il débute avec la mort d'Alfred Wojtecki, à 5 h, devant la préfecture. Il était membre de la compagnie FFI de l'adjudant Naudin. On enregistre ensuite le décès d'Alvisse Buchler. Âgé de 60 ans, natif de Silly-sur-Nied, il est mort d'une embolie pulmonaire lors des combats. Natif de Landange, Adrien George, 39 ans, est tué rue du Pont-à-Seille. Jean Hoersen, 26 ans, est Strasbourgeois. Il a le grade de sergent FFI. Il habitait Avril (54) en 1939. Il est entré en résistance à partir du 6 mai 1944. Comme Wojtecki, il appartient à l'équipe Naudin. Il est tué à l'angle de la rue du Pont-de-la-Préfecture et du quai Félix-Maréchal.

À quelques centaines de mètres de là, Gustave Leininger, Messin de 38 ans, intervient dans les échanges de tirs autour du Moyen-Pont. Il est membre de la 7e brigade FFI du lieutenant Berwick. Il apprend que des soldats allemands, près du café « Le retour du pêcheur », veulent se rendre. Il se propose sans doute comme interprète. Il est abattu, tout comme un soldat US.

Un peu plus au nord, les Allemands se défendent avec hargne à la caserne Riberpray. Antoine Kreicher, 46 ans, de Metz, aide, avec sa compagnie des FFI, les Américains du 377e RI. Il est tué dans les combats d'approche. Le 21, la caserne est prise.

Raymond Koerber, lui, meurt les armes à la main le lendemain, le 21 novembre. Messin, il a 37 ans. Entré en résistance à compter du 15 novembre 1943, il intègre les FFI de Metz à compter du 6 juin 1944, dans la 4e brigade du lieutenant Henri Griboux. Il y a le grade d'adjudant. Le 21 novembre, la bataille se poursuit dans le quartier Saint-Vincent, autour de la Manufacture des tabacs. L'adjudant Koerber accompagne des éléments du 377e RI US rue Saint-Georges.

Il est tué, a priori par un capitaine SS dissimulé dans un abri.

Le capitaine et dix hommes sont faits prisonniers par les soldats américains.

Le 25 novembre 1944, ils sont tous solennellement enterrés au cimetière de l'Est.

Le 22 novembre 1945, une plaque « Ici est tombé... » est inaugurée à l'endroit où ils ont été tués...

